Zeitschrift: Orion : Zeitschrift der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft
Herausgeber: Schweizerische Astronomische Gesellschaft
Band: - (1950)
Heft: 29

Artikel: La photographie astronomique avec l'appareil ordinaire
Autor: Philidius, R.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-897015

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La photographie astronomique avec l'appareil ordinaire

Par Mr. R. PHILDIUS, Genève

Il est peu d'astronomes amateurs qui fassent usage de leur appareil courant pour obtenir des clichés astronomiques intéressants.

C'est pour lutter contre cet abandon injustifié que nous avons voulu présenter à nos lecteurs les résultats de quelques heureux essais entrepris par notre collègue, Mr. Robert Phildius, photographe à Genève.

En qualité d'astronome on peut faire usage de son appareil ordinaire à deux fins: ou bien chercher à obtenir la photographie du paysage nocturne astronomique (recherche artistique) ou bien faire de la photographie céleste proprement dite (recherche scientifique).

De la seconde de ces intentions nous ne dirons rien ici, sinon que tout appareil du commerce, pourvu d'un bon objectif à grande ouverture relative, et muni d'une très exacte mise au point sur l'infini, pourra donner d'excellents clichés dont l'agrandissement peut fournir d'intéressants résultats. Il va sans dire que, dans ce cas, pour obtenir de longues poses, pouvant atteindre jusqu'à la durée d'une heure, il sera nécessaire de fixer solidement l'appareil sur une lunette montée équatorialement et utilisée comme guide, entraînée par un mouvement horaire quelconque (éventuellement même par la main).

Notre intention est de montrer ici ce qui peut être obtenu du paysage nocturne astronomique.

Bien peu de personnes, en effet, se rendent compte que la nuit est une inspiratrice merveilleuse pour le photographe à la recherche de belles images. A l'idée que de nuit tout est trop sombre pour la plaque ou pour le film on commet cette lourde erreur d'abandonner son appareil au repos du tiroir sitôt que le soleil se couche!... C'est précisément ce que ne fait pas Mr. Phildius, de la Société astronomique de Genève, et nous lui laissons ici la parole.

M. Du Martheray.

«Je pense très justement que mon appareil est comme un œil de chat qui révèle les secrets de la nuit! Chaque astronome sait que la plaque photographique montre beaucoup plus du ciel étoilé que ne le fait notre œil. Combien n'est-il pas de ces soirées ou de ces belles nuits d'été, en juillet ou en août par exemple, dont on aimerait garder le souvenir enchanteur?... aspect de tel paysage connu, peut-être, mais où la nature, cette éternelle charmeuse, s'est muée eu une femme mystérieuse revêtue de sa parure du soir ou du manteau de la nuit, fait de tons bleus ou sombres, piqué ici et là des feux étincelants de la Terre, et le front couronné du diadème infini des célestes diamants!... C'est alors le moment pas-

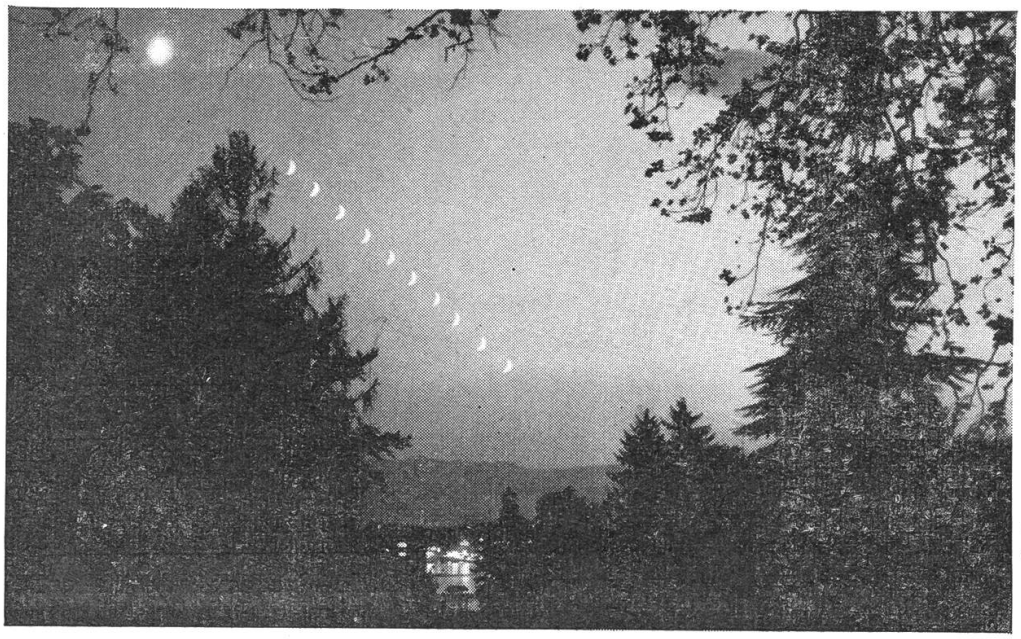

Fig. 1 a

Fig. 1 b

Fig. 1a: Paysage nocturne vu de Cologny sur Genève et le Jura, le 19 juillet 1950. Mouvement terrestre repéré par les images lunaires prises toutes les 5 minutes. A 20 h. 30 m. première pose de 20 sec. pour faire le paysage. Dès 21 h. et toutes les 5 minutes pose d' $^1/_{10}$ de sec. (Leica Elmar 5 cm. Ouverture: 4,5).

Fig 1b: Tracés de Mars et de l'Epi de la Vierge (Spica) au dessus du port de Genève, le 29 juillet 1950, à 21 h. 30 m. Pose d' ¼ d'heure. (Leica Elmar 5 cm, ouvert à 3,5.)

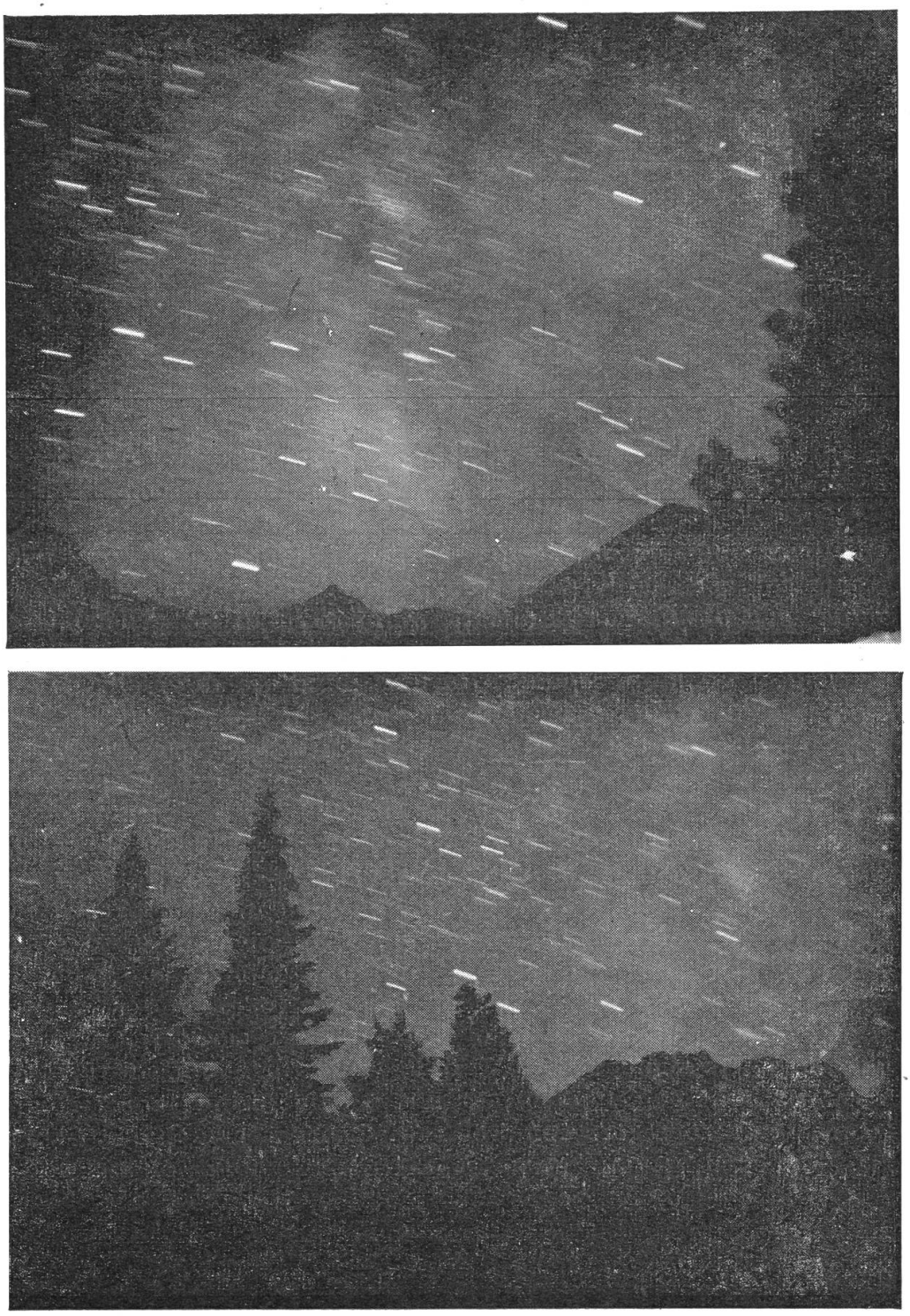

Fig. 2

Fig. 2: Le Sagittaire et la Voie lactée au dessus de l'Oldenhorn, vue prise de Gstaad, le 10 septembre 1950. Poses de 4—5 minutes chacune (Leica Elmar 5 cm, ouverture 3,5, Films Kodak Plus X), en haut à 20 h. 30 m., pose 5 min., en bas à 21 h. 45 m., pose 4 min.

sionnant pour le photographe épris d'art et de sensibilité que de se mettre à la recherche d'un décor de fond et d'un cadre appropriés au portrait de cette nuit partout présente, certes, mais aussi subtile que capricieuse!

On nous dira peut-être alors: mais il faut une installation spéciale pour la nuit? Eh! bien précisément non!

Les quatre clichés présentés dans cet article nous montrent qu'avec les moyens les plus simples on peut arriver à obtenir de remarquables images photographiques.

Il suffit d'un simple appareil et d'un trépied de fixation pour capter le charme des beautés du ciel avec un premier plan de paysage terrestre sombre qui met en relief la splendeur astrale. Ces photographies montrent combien les arbres se dessinant en cadre sombre sur le ciel mettent en valeur la voûte étoilée.

D'autre part la durée de pose nécessaire pour obtenir les étoiles met aussi en valeur le mouvement terrestre. C'est ainsi, par exemple, que notre simple «box» photographique peut, au prix d'une pose d'une heure sur le pôle nord, mettre si curieusement en valeur la rotation de la Terre, et à l'occasion permettre la localisation exacte de ce pôle en vue d'une installation astronomique.

Enfin une pose de quelques minutes peut permettre d'établir une carte photographique d'une constellation (repérage des traits à l'origine), aussi des déterminations d'éclats photographiques de variables par l'épaisseur relative du trait ou par sa valeur photométrique d'assombrissement, plusieurs autres recherches telles que l'extinction atmosphérique, par exemple, et moyennant certaines précautions hors du cadre de cet article.

Dans ces temps modernes de la technique qui nous éloignent souvent tellement du cadre où nous passons notre vie terrestre profitons donc, nous autres, amis de la nature, de cette technique même pour nous rapprocher davantage de celle là!

La photographie ainsi comprise nous en fournit un des principaux moyens: sachons le mettre à profit!»